Saison 2022/2023

# La violence


**1 – Cerner le concept**
**2 – L'embarras des mots**
**3 – Origines de la violence**
**4 - Mesurer la violence**
**5 - Canaliser la violence**
**6 – La violence au travail**
**7 – Violence structurelle des indicateurs économiques**


## 1 – Cerner le concept en fonction :

**→ Du type :**

- violence individuelle ou collective
- physique ou psychologique
- symbolique.

**→ De la cible :**

- contre une/des personnes,
- envers soi-même,
- contre des objets, des installations,
- contre des institutions, des entreprises…

**→ Suivant le lieu** : au travail, à l'école, dans la famille...

## 2 – Violence : L'embarras des mots

**Définition de l'OMS** : *La violence est l'utilisation intentionnelle de la force physique, de menaces à l'encontre des autres ou de soi-même, contre un groupe ou une communauté, qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, des dommages psychologiques, des problèmes de développement ou un décès.*

**Autres définitions relevées :**

https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/violence/82071 (latin *violentia*)

**1.** Caractère de ce qui se manifeste, se produit ou produit ses effets avec une force intense, brutale et souvent destructrice : Le vent souffle avec violence. La violence d'un choc.

Synonymes : déchaînement - furie - impétuosité - virulence

**2.** Caractère extrême d'un sentiment : Violence des passions.

Synonymes : ardeur - déchaînement - frénésie - fureur - puissance

Contraires : modération - mollesse - tiédeur

**3.** Caractère de quelqu'un qui est susceptible de recourir à la force brutale, qui est emporté, agressif : Quand il est ivre, il peut être d'une grande violence.

Synonymes : brutalité - force - véhémence

Contraires : bienveillance - calme - douceur - gentillesse

**4.** Extrême véhémence, grande agressivité, grande brutalité dans les propos, le comportement : La violence de sa lettre nous fit peur.

Synonymes : démesure - outrance

**5.** Abus de la force physique : User de violence.

Contraire : persuasion

**6.** Ensemble des actes caractérisés par des abus de la force physique, des utilisations d'armes, des relations d'une extrême agressivité : Climat de violence.

**7.** Contrainte, physique ou morale, exercée sur une personne en vue de l'inciter à réaliser un acte déterminé.

**Violences,** nom féminin pluriel

1. Actes violents volontairement commis aux dépens d'une personne et qui, suivant les circonstances, constituent soit un délit, soit l'élément constitutif d'un délit, ou une circonstance aggravante, soit un fait générateur d'excuse ou encore une voie de fait.
2. Agression physique ou morale exercée sur une ou plusieurs personnes et réprimée selon l'importance du préjudice subi (contravention si l'I.T.T. [interruption temporaire de travail] est inférieur à 8 jours, délit et au-delà, crime en cas de mutilation ou de mort) ou constituant une circonstance aggravante d'une autre infraction (*vol avec violences*).
3. Ensemble des cas délictueux commis dans un lieu : Violences urbaines, violences scolaires.

*

La contrainte n'est pas la violence. Si les moyens pour me contraindre ne portent pas atteinte ni à mon intégrité physique ni à ma dignité, ils peuvent être qualifiés de non-violents. Exemples :

- Une grève peut contraindre en Chef d'entreprise à céder à une revendication ; si le patron est séquestré; c'est une autre affaire,
- la désobéissance civile,
- le boycotte.

Mésusage du mot " violent ", comme dans " un violent orage " (à la place de très fort).

A l'inverse, le mot " force " est privilégié quand le phénomène s'inscrit dans la loi (ex. usage de la force pour déloger des squatteurs).

Mieux vaudrait nommer " violents " (dans le champ social) tous les actes portant atteinte à l'être humain, même s'ils sont éthiquement défendables : Ex. d'un peuple qui se révolte contre un dictateur : il s'agit d'une violence légitime.

Le terme " **agressivité** " renvoie au registre de la psychologie. Elle peut déboucher sur des actes violents ; mais aussi sur une affirmation de soi (**combativité**).

Au delà de l'atteinte physique, **atteinte de l'intégrité morale ou psychologique** : privation de liberté, humiliation, calomnie

**Les incivilités** sont une autre forme de violence, notamment celle exercée envers les aménagements publiques.

La **violence " structurelle "** est exercée par des structures économiques, administratives, sociales ou politiques. Il ne s'agit pas d'actes de violence mais de situation de violence (ex. système totalitaire, discrimination raciale) ex. MNA (Mineurs non accompagnés).

La violence structurelle est une **cause majeure** de la **fracture sociale** (perte de confiance dans les institutions et leurs représentants), alors que la violence " personnelle " n'en est qu'**une manifestation**. Ex. Un groupe ou une communauté s'octroient indûment le droit d'être violent pour se faire justice.

Souvent, dans la violence structurelle, il n'y a pas d'acteur clairement identifié. Mais cette notion est problématique pour certains chercheurs

*

La **volonté de détruire** est-elle essentielle dans la définition de la violence ? Une famine est un phénomène d'une violence inouïe, mais si elle n'a pas été voulue, programmée ?

La violence se juge-t-elle uniquement par l'**effet sur les victimes** ?

Distinction entre " **violence outil** " (un attentat, le bombardement d'une ville) ; or les actes de violence surviennent souvent sous forme d'explosion incontrôlée (expression d'une colère) = " **Violence symptômes** ".

## 3 – Origines de la violence

**→ Violence individuelle**

La violence est-elle inhérente à la nature humaine ? Naissons-nous tous potentiellement violents ?

Ou, comme Rousseau le suggérait, naissons-nous bons, et c'est la société qui nous rend potentiellement agressifs.

→ Incidences en matière d'éducation

**Pour l'OMS :**

*La violence est observable chez les humains comme chez les animaux, ce qui indique sa signification évolutive et biologique*.

**→ Violence dans la société**

Question similaire : La violence est-elle intrinsèque à la vie en société ? La violence est-elle présente à l'état latent dans tous les contextes sociaux, et se trouverait exacerbée en cas de crise, sociale par exemple ?

Ou Peut-on envisager une communauté humaine nombreuse (une ville, une région, un état) installée durablement dans la paix et l'harmonie ?

D'après René Girard, anthropologue, historien et philosophe français (1923 - 2015) : ***Le désir mimétique*** (processus d'imitation, d'apprentissage : *tout désir est l'imitation du désir d'un autre – ressors dramatique très utilisé par William Shakespeare.*) *explique un grand nombre de phénomènes humains, d*ont la violence sociale.

Les humains sont dotés d'extraordinaires facultés d'apprentissage, mais cette capacité explique aussi la facilité avec laquelle la rivalité mimétique se développe à partir des conflits pour l'appropriation des objets.

**Cette rivalité est contagieuse** (on est violent à mon encontre, j'exprime en retour ma propre violence). **De là son caractère dynamique** (« Seule la violence peut arrêter la violence » (Lénine).

La violence menace à tout instant. Cette tension, si elle n'est pas canalisée peu déboucher sur un phénomène de bouc-émissaire, un mode de gestion de la violence (seconde grande théorie de René Girard).

La violence permet au groupe de renforcer son unité (s'unir contre un ennemi ou un bouc-émissaire).

Si la violence s'impose, c'est moins par sa capacité à déboucher sur des solutions durables que par ses retombées émotionnelles (ex. expression spontanée d'une colère sociale --> absence de résultats concrets ; mais sentiment de participer à une œuvre collective).

## 4 - Mesurer la violence

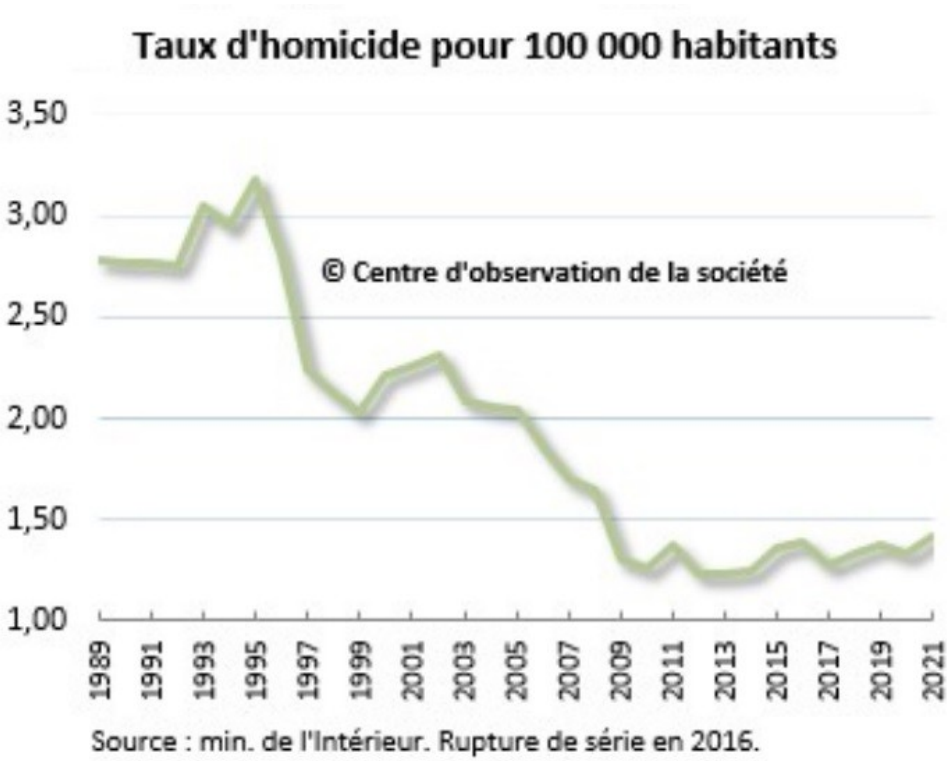
Individuellement, il nous est impossible d'estimer le niveau de violence dans un pays ou dans le monde entier. Nous en éprouvons la réalité qu'au travers de notre propre expérience qui ne représente qu'une part infinitésimale du phénomène.

De ce fait, l'idée que nous nous faisons du degré de violence ne s'appuie pas tant sur des constats, que sur un sentiment construit à partir de ce que nous en percevons via des témoignages ou les médias.

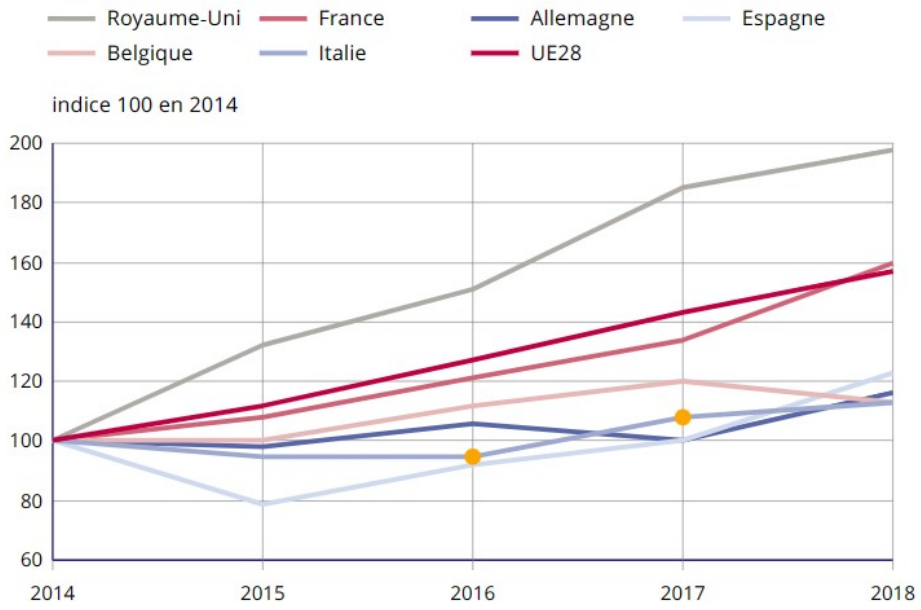
Or, concernant ces derniers, la course au " spectaculaire " risque de faire naître une image biaisée de la situation.

La réunion de quelques indicateurs peut permettre néanmoins d'approcher la réalité des faits.

Différents types de données sont à notre disposition : Nombre d'homicides, données sur la criminalité, sur la santé (maladies, traumatismes), etc.



## Figure 2 – Évolution du nombre de violences sexuelles enregistrées par les forces de sécurité, entre 2014 et 2018



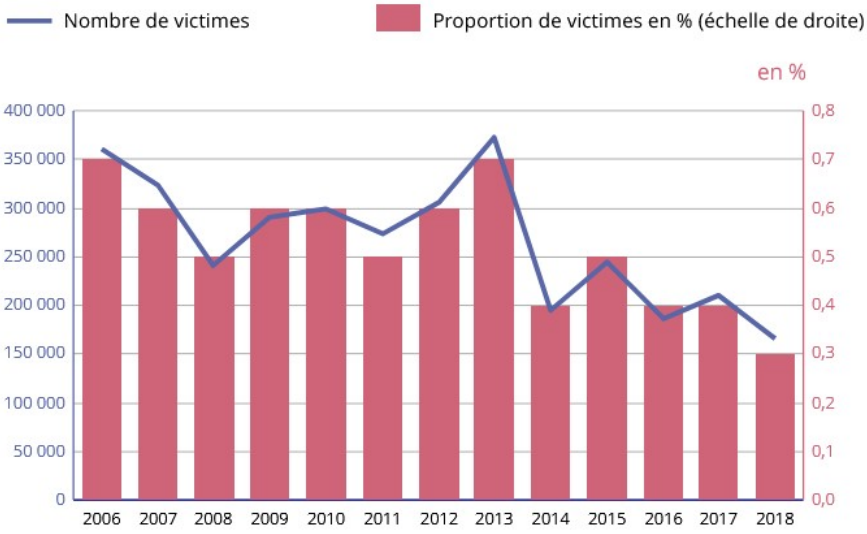

Note : catégorie d'infractions de l'ICCS (classification internationale des infractions à des fins statistiques), voir **Sources**.

Lecture : en Espagne, le nombre de violences sexuelles enregistrées par les forces de sécurité a diminué de 21 % entre 2014 et 2015.

Champ : Union européenne à 28 pays (UE28).

*Source : Eurostat, extraction des données en septembre 2020.*

## Figure 1 – Victimes de vol ou tentative de vol avec violence ou menace et proportion de victimes, entre 2006 et 2018




Lecture : 166 000 personnes de 14 ans ou plus ont déclaré avoir subi un vol ou une tentative de vol avec violence ou menace au cours de l'année 2018, soit 0,3 % des personnes de 14 ans ou plus.

Champ : France métropolitaine, personnes de 14 ans ou plus vivant en ménage ordinaire.

*Sources : Insee-ONDRP-SSMSI, enquêtes Cadre de vie et sécurité 2007-2019, traitement SSMSI.*

TABLEAU 1.2

**Nombre de morts violentes dans le monde en l'an 2000 (estimation)**

| Type de violence | Nombre[a] | Taux pour 100 000 habitants[b] | Proportion du total (%) |
|---|---|---|---|
| Homicides | 520 000 | 8,8 | 31,3 |
| Suicides | 815 000 | 14,5 | 49,1 |
| Guerres | 310 000 | 5,2 | 18,6 |
| Total[c] | 1 659 000 | 28,8 | 100,0 |
| Pays à revenu faible à moyen | 1 510 000 | 32,1 | 91,1 |
| Pays à revenu élevé | 149 000 | 14,4 | 8,9 |

Source : Première version du projet de l'OMS sur le fardeau mondial des maladies en 2000 (voir annexe statistique).

[a] Arrondi au 1 000 le plus proche

[b] Standardisé selon l'âge

[c] Comprend 14 000 décès entraînés par des blessures intentionnelles résultant d'interventions légales.

Mais le recueil de ces données est très hétérogène d'un pays à l'autre. La difficulté concerne notamment l'estimation de la violence non mortelle dans le monde.

Il est presque certain que les chiffres sous-estiment le fardeau réel de la violence. Dans toutes les régions du monde, les décès représentent la partie émergée de l'iceberg. Les agressions physiques et sexuelles sont quotidiennes, même si l'on ne dispose pas d'estimations nationales et internationales précises en la matière.

## 5 - Canaliser la violence dans nos sociétés contemporaines

**Un constat pessimiste** : Dans un monde où les défis qui se présentent semblent incommensurables (phénomènes naturels de plus en plus forts, montée du niveau de la mer, tension sur l'eau potable, ou sur les ressources en matériaux (nécessaires au numérique) ; bref, dans un monde où les ressources se raréfient, comment éviter la violence ?

La violence sociale actuelle paraît de moins en moins susceptible de déboucher sur des solutions politiques. Les passions mauvaises ne sont plus métabolisée par des grands récits rationnels (comme le fut le marxisme ou la notion de progrès continu par exemple)

La violence sait trouver de fort bonnes raisons quand elle a envie de se déchaîner mais : " *Si bonnes que soient ces raisons, elles ne méritent jamais qu'on les prenne au sérieux* " (René Girard).

Les remèdes :

- Ménager un espace de conflit dans une société démocratique qui en a, par essence, besoin.

- Un ensemble de dispositifs institutionnels (police, justice) ainsi que des mécanismes de socialisation/éducation/ autocontrôle permettent d'endiguer cette violence : ex. compétitions sportives, concurrence économique, joutes électorales, etc.
- Pour lutter contre la violence, il s'agit moins d'affirmer pacifisme et non-violence que de déconstruire l'imaginaire guerrier qui sous-tend trop de nos " combats " politiques et sociaux.
- L'iniquité est source de violence

L'équité Dictionnaire de L'Académie française 8e édition (1932-1935)
(Principe impliquant l') appréciation juste, (le) respect absolu de ce qui est dû à chacun.
**a)** *Équité* + adj. *Équité idéale, universelle;* [l'adj. indique le domaine dans lequel s'exerce l'équité] *équité civile, intellectuelle, morale, politique, sociale.* **b)** Subst. + *équité. Acte, devoir, jugement, question, souci, scrupule d'équité; les lois de l'équité.* **c)** Verbe + *équité. Léser, satisfaire l'équité.*
Qui sert, le cas échéant, de norme pour corriger de tels écarts par voie judiciaire ou administrative

Sens de l'équité; attitude, comportement conforme à l'équité. *Une personne pleine d'équité; l'équité d'un juge; une équité à toute épreuve.*
Empr. au lat. class. *aequitas, -atis* « esprit de justice, égalité, juste proportion »

Syn : droiture impartialité justice égalité
n. f. Sentiment naturel, spontané, du juste et de l'injuste. *Il fut absous, parce qu' on eut plus d' égard à l' équité qu' à la justice rigoureuse. Les arbitres jugent plutôt selon les règles de l' équité que suivant les termes de la loi. Il juge avec équité. Contre toute équité. En toute équité. Selon l' équité. …*

**Sources :**

*Wikipédia (René Girard)*

*Revue Projet N°390 (oct-nov 2022) :*

- *Christian Mellon, membre fondateur de la revue " Alternatives non violentes " - Violence : l'embarras des mots.*
- *Bernard Perret, socio-économiste : Conflits sociaux : une place à ménager.*

## 6 - La violence au travail

(À partir de l'article ***The conversation*** : DRH la machine à broyer : livre de Didier BILLE)
Questionnement des sociologues sur l'évolution du monde du travail
Evolution très inquiétante des statistiques ANACT
- Harcèlement des managers mais aussi des collègues
- Burn Out
- Dépressions
- Suicides au travail

## Des burn-out et des addictions en hausse

Le burn-out est, on le sait, un syndrome qui touche de plus en plus de travailleurs. L'épuisement professionnel est à la fois physique et psychologique, D'après un sondage OpinionWay pour le cabinet Empreinte Humaine d'octobre 2021, le taux de burn-out dans les entreprises a doublé en un an. En 2021, 2 millions de personnes étaient concernées et 44% des salariés étaient en détresse psychologique.

Mais le dernier sondage de Mars 2022 Empreinte Humaine offre à voir des chiffres encore plus alarmants, notamment pour les responsables RH :

- 2,5 millions de salariés sont en état de burn-out sévère.
- Soit 34% des salariés.
- Les professionnels des ressources humaines sont 64 % à être en situation de détresse psychologique, 63 % en situation de burn-out, dont 34 % de burn-out sévère.

Près de 4 managers sur 10 sont également victimes d'un burn-out sévère. Et les cas de burn-out sévères ont grimpé de 25% entre mai et octobre 2021. Les experts craignaient alors que la situation n'empire en 2022 et c'est le cas puisque 44% des managers sont en détresse psychologique.

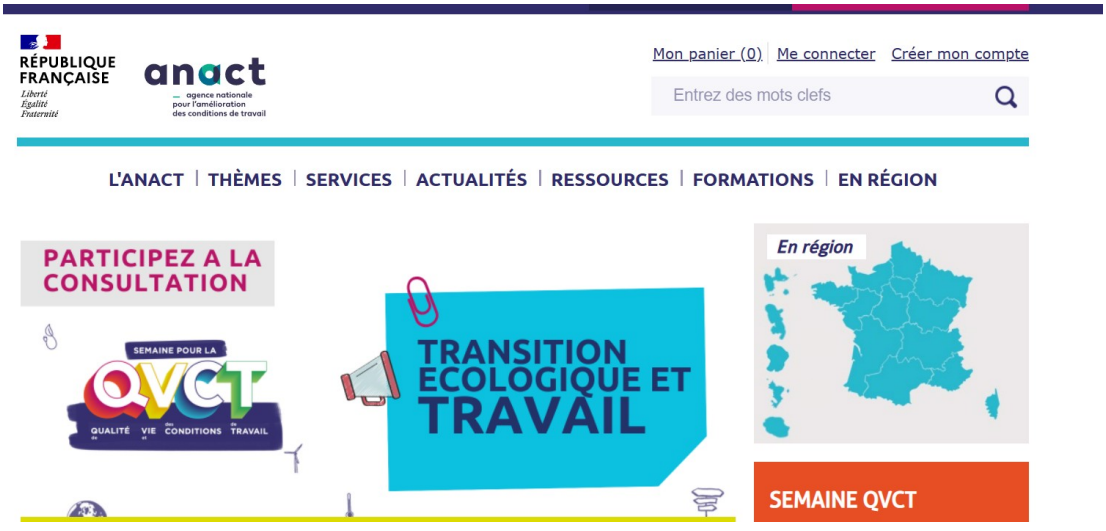
*Plus de 3 salariés français sur 10 étaient en détresse psychologique (burn-out) en octobre dernier.*

Du côté des addictions aussi, la crise sanitaire semble avoir empiré la situation. Interrogés par

**Rôle des services de Ressources Humaines**

- A l'origine " Avocat "des salariés auprès des dirigeants et inversement
- A l'origine : les objectifs de l'entreprise sont atteints au travers les salariés
- Devenu : les objectifs sont atteints aux dépens des salariés
- RH  Devenu le bras armé des dirigeants et des actionnaires
- L'entreprise n'a pas réellement à payer le coût de ses décisions
- Le droit du travail est attaqué par tous les gouvernements depuis 30 ans
- Modèle américain du libéralisme largement dominant : les salariés sont " répudiables " sans aucune contrainte.

**Pour lutter contre ces fléaux**



Et déclinaison en entreprise pour lutter contre les RPS (risques psycho-sociaux)
Anciens CHSCT : inclus maintenant dans les Comité sociaux et Economiques (CSE)

Enfin, rêvons un peu : la fin du libéralisme sauvage

## 7 – Violence structurelle des indicateurs économiques

(À partir de l'article ***The conversation*** : Hugues Poissonnier et Fiona Ottaviani)

Politiques publiques : indicateurs inflation, croissance PIB, chômage, dette.

Organisations, entreprises : résultats comptables et tableaux de bord allant jusqu'à la performance individuelle.

**Indicateurs outils de coordination.**

Politique publique : Les indicateurs sont gages de vérité scientifique et d'objectivité, permettent de s'accorder sur des moyens et des finalités : Ex. : Europe : ne pas dépasser 3% de PIB de déficit public, 60 % de dette.

Mais : 166 milliards € de déficit en 2023 : 516 milliards € de recettes totales, 682 milliards € de dépenses totales : 32 % de déficit budgétaire

Ex. dans l'environnement : sans indicateurs, difficile de se représenter certains phénomènes : Si tout le monde consommait comme la moyenne américaine, il faudrait 5,8 planètes pour subvenir aux besoins de la population : caricature féconde !

Organisations publiques et privées : indicateurs comptables et internes (contrôle de gestion).

**Indicateurs objets de débat.**

Indicateurs publics :

- Le PIB ne compte pas le travail fourni gratuitement (à la maison, bénévolat),
- les indicateurs de politique économique misent sur l'efficacité en négligeant qualité, bien-être au travail, environnement (mais greenwashing),
- accent sur les moyens plutôt que sur les résultats (ex : Education Nationale : baisse des résultats PISA : France 23$^{ème}$ sur 79 pays évalués).

Indicateurs organisations :

- vers des Indicateurs de performance : l'efficacité prend le pas sur la justice, le quantitatif sur le qualitatif,
- distorsions apparaissant dans le comportement des acteurs : baisse de qualité, de bien-être au travail : les indicateurs de moyens prennent le pas sur le management par le sens.

**Indicateurs de résultats : la perte de sens**

L'obsession du résultat fait perdre le sens, la recherche de réponses les plus pertinentes par rapport aux besoins occultation des conséquences néfastes, voire immorales, associées à l'action .

Prix de la vie humaine (3 millions d'euros en France, 9 millions de $ aux USA, 5000 $ au Bangladesh).

**Ce sont également des logiques guerrières qui se développent.**

- Les acteurs, pris au piège des logiques comptables, finissent par ne pas pouvoir faire autrement que d'agir en contradiction avec les finalités premières de leur action,

- la compétition instaurée par le recours aux chiffres conduit à la recherche de l'amélioration de critères facilement mesurables et mesurés,

- nous avons tous socialement intérêt à donner l'image sociale attendue pour être promu, et pour ce faire, nous nous chosifions également.

Le management incite les individus à adopter des comportements pervers pour leur efficacité sociale, ou pour se préserver autant que possible d'un pervers…

" La société malade de la gestion " (Vincent de Gaulejac) : décrit l'épuisement professionnel, stress, dégradation des relations avec les partenaires économiques.